

LE DÎNER

BÉNABAR, *Reprise des négociations*
(adapté)

PERSONNAGES : LUI , ELLE

LUI allongé sur un canapé, en train de zapper. ELLE entre en se maquillant.

- LUI. – Je veux pas y aller, à ce dîner.
- ELLE. – Qu'est-ce que tu dis ? Pourquoi donc ?
- LUI. – J'ai pas le moral, je suis fatigué.
- ELLE. – (*Donnant un coup aux jambes de LUI.*) Mais t'as fait la sieste tout l'après-midi !
- LUI. – Ils nous en voudront pas, allez, on n'y va pas.
- ELLE. – Ce sont mes meilleurs amis...
- LUI. – (*Se levant.*) En plus, il faut que je fasse un régime. Regarde, ma chemise me boudine
- ELLE. – (*Lui tapotant le ventre.*) C'est vrai que t'as l'air d'une chipolata.
- LUI. – Tu vois, je peux pas sortir comme ça.
- ELLE. – Ils vont être fâchés.
- LUI. – Ça n'a rien à voir. Je les aime bien tes amis, mais je veux pas les voir parce que... parce que... j'ai pas envie.
- ELLE. – (*Ton ironique.*) On s'en fout ?
- LUI. – (*Geste vers le canapé, ton grivois.*) C'est ça, on n'y va pas. On n'a qu'à se cacher sous les draps...
- ELLE. – On commandera des pizzas ?
- LUI. – (*L'entraînant vers le canapé.*) Toi, la télé et moi !
- ELLE. – (*Même jeu.*) On appelle... on improvise...on trouve quelque chose... ?
- LUI. – Oui ! on les aime pas et puis tant pis ! (*Il sent qu'il est allé trop loin...*) Enfin...

ELLE. – (*Le repoussant.*) Salopard ! Et qui a fait un couscous pour tes copains après le match de foot le week-end dernier...

LUI. – Écoute, chérie, je suis pas d'humeur, (*gros soupir*) tout me déprime.

ELLE. – Parce que tu t'es laissé pousser le ventre ?

LUI. – Il se trouve que par hasard, il y a un super bon film à la télé ce soir.

ELLE. – Mais Jacques et Carole préparent un gigot d'agneau exprès pour te faire plaisir à toi...

LUI. – Un chef-d'œuvre du 7ème art que je voudrais revoir.

ELLE. – Tu n'as qu'à l'enregistrer.

LUI. – C'est un drame très engagé sur la police de Saint-Tropez. C'est une satire sociale...

ELLE. – Un chef-d'œuvre, oui, dont le personnage central est joué par de Funès.

LUI. – En plus y'a des extraterrestres !

ELLE. – Tu t'en fous de mes amis. On n'y va vraiment pas ?

LUI. – (*S'allongeant sur le canapé, l'invitant...*) On n'a qu'à se cacher sous les draps ! On commandera des pizzas !

ELLE. – (*S'assied, le faisant marcher.*) Juste toi, la télé et moi.

LUI. – On appelle, on improvise, on trouve quelque chose...

ELLE. – Tu les aimes pas à ce point ? (*Elle le gifle.*) Tant pis !

LUI. – Mais j'ai des frissons. Je me sens faible...

ELLE. – Tu es souffrant maintenant ?

LUI. – Ce serait pas raisonnable de sortir maintenant..

ELLE. – Tu préfères pas prendre de risque ?

LUI. – C'est peut-être contagieux....

ELLE. – (*Ton glacial.*) Oui, il vaut peut-être mieux que tu restes.

LUI. – Ça m'ennuie, mais c'est mieux.

ELLE. – Vraiment, tu es d'un égoïsme ! (*Elle sort en claquant la porte.*)

LUI. – (*Criant.*) Tu me traites d'égoïste ? comment oses-tu dire ça ?

ELLE. – (*Rentrant.*) Ta pizza est arrivée ! (*Elle la lui lance à la tête et ressort en claquant la porte à nouveau.*)

(*Il ramasse la pizza, se couche, allume la télé, se met à manger avec gourmandise.*)

LUI. – (*Au public, la bouche pleine.*) Moi qui suis malheureux et triste... j'ai même pas de home-cinéma ! (*Il zappe...*)

FIN.